



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 St. Maurice, Moncton
Tél. (506) 856-8888

**Billy
Rockets**



DU VRAI, DU FRAIS!

**MOLSON
CANADIAN**



Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(7)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3C9

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 6

Mercredi

8

octobre

2 0 0 3

Volume 35

Actualité

pages 2 et 3

Arts et culture

pages 7, 10, 11 et 12

Sports

pages 14 et 15

CKUM

Redresser la situation

page 3



ABPPUM : L'administration reste muette

page 2

Le Front sur Internet : www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

**UN RÉSEAU
DE CONSEILLERS
EXPERTS**

Grâce à nos conseils en planification de retraite,
nous vous guiderons vers une retraite sereine.
Prenez rendez-vous : www.acadie.com



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Négociations avec l'ABPPM

L'administration reste muette

Le mouvement universitaire devra attendre le décompte prochain des négociations entre l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton et l'administration de l'Université pour connaître le positionnement de cette dernière dans le processus.

Kevin Roussel

En effet, c'est ce qu'a laissé entendre le directeur des communications de Moncton, Paul-Émile Bénéf, lors d'un court entretien téléphonique avec le journal. Selon ce dernier, « l'administration préfère ne pas commencer les positions respectives des deux parties, polémique s'en suit et ce qui se déroule autour de la table de

négociation ».

Rappelons que l'ABPPM et l'administration sont entrées, il y a quelques semaines, dans le long processus de négociation d'une convention collective pour la période 2003-2006.

Deux très importants dossiers reçoivent l'attention, soit le problème de la parité salariale avec les autres universités du Nouveau-Brunswick ainsi que la

charge de travail.

Dans le dossier de la parité salariale, l'ABPPM exige une augmentation salariale de 30 %, pour compenser l'important écart salarial qui le sépare des professeurs de l'université du Nouveau-Brunswick. L'administration offre 11 % d'augmentation pour les trois prochaines années.

Pour ce qui est de la charge de

travail, l'ABPPM désire que la charge de cours des professeurs soit réduite de 16 à environ 12 crédits, ce qui améliorerait l'éducation donnée à la population étudiante du campus.

Le président de l'ABPPM, Paul Desjardis, ces deux problèmes font en sorte que l'Université a plus de difficulté à recruter de nouveaux professeurs.

Bernard Voyer : l'homme des neiges

Bernard Voyer n'est pas seulement le deuxième québécois à avoir atteint le sommet de l'Everest. Il est aussi un homme entier, passionné du froid et de la neige, et, surtout, qui aime raconter ses multiples péripéties avec une touche d'humour.

Mélanie Derail

Dès le début de la conférence, dans une atmosphère bonifiée, les 30 septembre dernier au pavillon Jeanne-de-Valem, la salle s'est mise pour laisser la parole à un grand homme. Aidé de magnifiques images sur grand écran, Bernard

Voyer a raconté, de façon poétique, les étapes de sa vie qui l'ont mené à son but ultime : l'Everest.

Ses expéditions ont tout d'abord commencé par le Pôlé Nord, qu'il a traversé avec un groupe d'Européens, et ce, au ski, en affrontant périlleuses banquises dangereuses qui se déplaçaient constamment au gré de leur fonte. Leur objectif à cet égard était le lac sud 1994. L'année suivante, lors d'un voyage en Norvège, il a eu l'idée d'atteindre le Pôlé Sud. C'est d'ailleurs de la Norvège qu'il est parti le 9 novembre 1993, armé de ses skis

et de son fidèle ami et médiateur, Thierry Patry. Tous deux ont rejoint le Pôlé le 12 janvier 1996, après un difficile trajet de 1 300 kilomètres à travers de vents cataclysmiques pouvant atteindre 300 km/h.

Pour Bernard Voyer, ce n'était pas encore assez, et une nouvelle idée a germé en lui : le tour du monde par le plus haut sommet de chacun des sept continents. C'est ainsi qu'il s'est rendu en Amérique du Sud pour rejoindre le sommet de l'Aconcagua (5 959 mètres) le 20 janvier 1997. C'était ensuite au tour du mont Kilimanjaro (5 896 mètres), en

Tanzanie, dont il a atteint le sommet le 21 décembre 1998. Infatigable, il s'est ensuite dirigé vers « la mère des montagnes du monde » : l'Everest, situé au Népal, avec ses 8 850 mètres.

Le rêve de Bernard Voyer était sur le point de se concrétiser. Après de multiples essais et quelques tentatives de neige empêchant tout ascension, il a réussi à gravir la montagne guidé par son compagnon de cordée, Ianthe Sherpa. Bernard Voyer dit avoir croisé quelques 70 cadavres d'alpinistes qui n'ont jamais pu se rendre au sommet ou encore redescendre de la montagne géante. Il prétend même qu'un alpiniste sur douze ne reviendra jamais et que 99 % des accidents mortels surviennent lors de la descente. « De quoi donner des frissons foudroyants ! »

Après l'Everest, la course aux sommets a continué en Indonésie avec le mont Carstensz (4 884 mètres) qu'il a atteint avec succès le 15 juillet 2000. Toujours aussi motivé par son projet, il revient ensuite en Amérique du Nord pour gravir le mont McKinley (6 194 mètres) situé aux États-Unis. Encore une fois, un sommet de plus qu'il ajoutait à son exploit le 7 juillet 2001.

Pour terminer son incroyable périple, Bernard Voyer a choisi le mont Vinson (4 897 mètres) en Antarctique, où il a retrouvé les vents cataclysmiques qui l'avaient déjà fait tomber. Il en a atteint le fabuleux sommet le 10



décembre 2001. Il faut savoir que l'Antarctique est le continent le plus froid et le plus venteux sur terre et que moins d'hommes ont posé les pieds ici qu'au bout du saut.

Tout compris fait, Bernard Voyer est un homme infatigable, qui recherche constamment de nouvelles défis plus extérieurement les uns que les autres. Sa conférence en a subit plus d'un, et tous les gens présents étaient pendus à ses lèvres tellement le récit était captivant.

Quelques instants avant de quitter la scène, il a laissé tomber la phrase suivante : « Je suis un conquérant de l'infini, mais très humain ». Les gens se sont tous levés – pour applaudir chaleureusement cet extraordinaire orateur. Finalement, il s'est rendu disponible pour signer des autographes et discuter avec les gens. Très sympathique, ce Bernard!

Le Front

Directrice
Tina Lise
LeGresley

Rédacteur
en chef
Kevin
Roussel

Rédacteur
adjoint
Shella
Lagack

Rédacteur
adjoint aux faits
Jesse
Rutishauser

Rédacteur
culturel
Philippe
Gosselin

Rédacteur
sportif
Stéphane
Desjardis

Graphiste
Foliot
Media

Revue
Eric
Snow

Correction
Marie-Claude
Meymeaux

Titulaire
LeGresley

Sherry Albert

Représentant
des ventes
Généralive
Cormier

Conseiller
Harold
Cotter

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Moncton, P.E.I., 1000, 1000, 1000

Téléphone : (506) 854-2013
Télécopieur : (506) 854-2016
Courriel : info@frontmoncton.ca

Publication :
Téléphone : (506) 854-4526
Télécopieur : (506) 854-4523
Courriel : info@frontmedia.com

L'impression est réalisée par Acadia Press, 475, boulevard St-James, Moncton, N.B. E7B 1A8

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS-Word, Microsoft ou texte pour 604 à l'adresse info@frontmoncton.ca

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs, pour 604-4526 ou par courriel à l'adresse info@frontmoncton.ca

Le Front ne s'assure pas de la qualité des informations, pour 604-4526 ou par courriel à l'adresse info@frontmoncton.ca

Le Front ne s'assure pas de la qualité des informations, pour 604-4526 ou par courriel à l'adresse info@frontmoncton.ca

Captain Morgan
ORIGINAL
SPICED
RUM

Une recette qui a du Front

- Captain Morgan special rum
- Lait condensé
- Tranche de pain grillé

www.captainm.com

Lisez-le tous
les mercredis!

Le Front



SMIRNOFF

www.Smirnov.com

Une recette qui a du front

- Smirnoff vodka
- Les cornes

Plusieurs nouveautés à CKUM

Redresser la situation

Le 13 octobre prochain, CKUM Radio 3 93,5 FM, qui est présentement en pleine restructuration, lancera sa nouvelle programmation. Avec l'aide d'une nouvelle directrice générale et d'un coordinateur de la programmation fraîchement embauché, l'équipe de CKUM se donne un redressement d'image qui a vu des jours plus sombres. Les troubles vécus sont reliés à un calendrier, alors que la restructuration ne pourrait être plus actuelle.

Dominique Lombard

Une métamorphose nécessaire

Le nouveau coordinateur de la programmation, M. Francis Tremblay, préfère ne pas discuter des catastrophes administratives et financières qui ont marqué les dernières années à CKUM. « Ce serait de l'ingratitude. Notons que si on a embauché Michèle Rouzier en tant que directrice de la radio étudiante, c'est sûrement

pour éviter les erreurs du passé. La nouvelle directrice générale est source d'élégie de la part de l'équipe de CKUM. « Michèle [Rouzier] est super. Son sourire et sa compétence sont sources de motivation. Si la restructuration trouve son point de départ chez elle, CKUM est sur la bonne voie. » Le concentrant sur les transformations actuelles de la station, M. Tremblay précise que le but premier de la restructuration est de monter une équipe active qui saura aller chercher les étudiants universitaires. Le fameux slogan : « par les étudiants, pour les étudiants » est de mise lorsqu'on fait allusion à CKUM.

Une équipe d'employés et de bénévoles déterminée jumèle à une trentaine de bénévoles en charge de monter l'image de la station. « On veut se rapprocher des gens et être plus visible sur le campus, notamment en augmentant l'affichage et en collaborant avec notre

programmation », énonce M. Tremblay.

Des émissions qui approchent

Selon Francis Tremblay, LA tricherie à signaler à la nouvelle programmation de CKUM est l'émission *Away* à maison, du lundi au jeudi (16 h-18 h). Antérieurement animée de façon solo, elle sera prise en charge par une équipe dynamique, soit Marc-André Lalonde, Mathias Sirois et Francis Tremblay. L'émission sera axée sur l'actualité, la musique et surtout l'humour. M. Tremblay lance un avertissement : « Les étudiants doivent être prudents! Les messages téléphoniques s'emparent de personnes lors de cette émission. » Un certain René Asselin sera aussi de la partie.

La nouvelle émission du matin Réveil extrême, animé par Emmanuel Landry et Patrick Lacelle du lundi au samedi (6 h à 10 h), suivra grand les yeux des étudiants avec son penchant actualité-musique-humour.

remplaçant ainsi *Smooze* coll.

Pour ceux qui préfèrent leurs nouvelles le midi, *Midi Radio* sera en mesure de leur offrir du lundi au jeudi, de 12 h à 14 h, un forum de discussion touchant l'actualité à l'ordre du jour et à l'actualité.

À ces nouveautés se greffent des émissions qui ont toujours cours du samedi tel que le *Midi démontre* anglo-français, les vendredis de 12 h à 14 h, et la couverture des parties de hockey des *Angles Bleus*.

La voix rebelle de la province

Le vent de changement qui souffle à la radio est en grande partie alimenté par la nouvelle directrice générale de CKUM, Mlle Michèle Rouzier. Originaire de la ville de Québec, Mlle Rouzier connaît également l'Ouest canadien puisqu'elle y a complété ses études universitaires et y a demeuré pendant vingt ans, notamment en Saskatchewan et en Alberta.

Elle y a accumulé maintes expériences en développement communautaire et culturel. Notamment, qu'elle travaillait depuis quatre ans à l'implantation d'une radio communautaire à Saint-Paul, en Alberta.

Madame Rouzier est entrée en poste le 5 août dernier. C'est la



Michèle Rouzier

première fois qu'une femme dirige cette radio qui est en ondes depuis plus de trente ans. Au cours des dernières semaines, elle s'acharne à mettre sur pied une équipe de bénévoles dynamiques, des efforts qui portent fruits. D'après Mme Rouzier, les prochaines semaines s'écouleront en soutenant une programmation renouvelée à l'image du son d'aujourd'hui.

M. Francis Tremblay, lui, espère que les résultats de la restructuration seront ressentis à l'interne ainsi qu'auprès des auditeurs. « C'est l'image de la station qu'on veut développer. Je veux que l'équipe demeure vivante, que la nouvelle programmation intègre les gens, qu'on ait du plaisir et que la station soit gérée sereinement. Ce qu'on bâtit présentement, je veux que ça dure! »

Manque de mobilisation de la part des étudiants internationaux?

L'Assemblée générale des étudiants internationaux devait avoir lieu le 3 octobre dernier, mais comme le quorum n'avait pas encore été atteint une heure après le début de la réunion, elle sera donc reportée à une date ultérieure.

Sheila Lagace

En effet, cette situation a soulevé plusieurs questions au sein des étudiants internationaux qui sont impliqués dans la communauté universitaire. Évidemment, le problème de la mobilisation étudiante se pose un peu partout sur le campus, qui ce soit sur le plus des conseils étudiants, de l'organisation d'activités ou encore de l'inscription au sein des médias universitaires.

Pourtant, cette réunion, qui ne se déroule d'ailleurs qu'une fois par année, aurait dû attirer plus de gens. Qu'est-ce qui a fait en sorte que seulement une vingtaine de personnes se sont présentées à cette assemblée? Est-ce parce que l'événement n'a pas été assez annoncé et que les étudiants ignorent qu'ils devaient assister

à cette réunion? Ou encore, peut-on prétendre qu'on a trop de devoir pour prendre une heure de son temps afin de participer à des activités comme celle-ci qui contribuerait à rendre la vie universitaire plus agréable? Ou si ce n'est pas cela, alors la dernière option serait peut-être que les étudiants se sentent carrément de ces réunions.

Enfin, il est certain qu'un peu tarder le bon des étudiants pour qu'ils assistent à ces réunions mais, ce qu'ils ne réalisent pas, c'est que c'est avec leur argent que des activités sont organisées et que, s'ils y participent pas, ils viennent de jeter des biens de leur argent.

Pour revenir plus précisément au contenu de l'Assemblée générale, plusieurs points importants devaient y être soulevés afin que les étudiants internationaux puissent eux aussi prendre part à la vie universitaire à l'Université de Moncton et organiser des activités qui sont propres à leurs intérêts. Lors de cette réunion, il était donc question du programme des activités de l'année pour les étudiants internationaux, le

budget prévisionnel pour l'année 2003-2004, la sortie du nouveau journal des étudiants internationaux intitulé « Sans Frontières », qui passait à partir du 15 octobre, la mise à jour de la constitution ainsi que la préparation en vue de l'assemblée générale internationale.

Il semble donc que les étudiants internationaux devraient avoir cette assemblée à cœur s'ils veulent pleinement s'intégrer à l'Université de Moncton, un endroit où ils étudient en dehors de leur pays et qui devrait être, pour eux, autant que pour le reste de la communauté universitaire, un endroit où ils ont le chance de s'épanouir et, en plus, de démontrer aux autres leurs particularités et leur culture.

Enfin, comme il est mentionné plus haut, cette assemblée générale sera reportée au cours des prochaines semaines, et le conseil des étudiants internationaux souhaiterait grandement que ses membres participent à cette réunion afin que leurs nouveaux projets puissent être mis en marche.

Cérémonie de dédicace lors du Retour annuel

L'U de M honorer deux anciens professeurs

L'Université de Moncton rendra hommage à deux anciens professeurs qui ont connu une carrière remarquable, au campus de Moncton en dédicant le stade du Caps Louis-J.-Robichaud à Vance Toner et l'aille du pavillon René-Rossignol qui abrite le Département de physique et d'astronomie de la Faculté des sciences à Raymond LeBlanc.

« L'Université reconnaît ainsi la contribution exemplaire de ces deux professeurs, qui ont accompagné un travail de pionniers et de bâtisseurs, chacun dans son domaine », mentionne le recteur,

Yvon Fontaine.

Les cérémonies de dédicace auront lieu pendant le Retour annuel de l'Association des anciens, anciennes et amis, qui se déroulera du 24 au 26 octobre au campus de Moncton et dans le cadre des Fêtes soulignant le 40^e anniversaire de la fondation de l'Université.

Le dédicace de l'aille Raymond-LeBlanc aura lieu le vendredi 24 octobre à 15 h au pavillon René-Rossignol. Celle du stade Vance-Toner suivra le dimanche 26 octobre à 12 h au Caps Louis-J.-Robichaud.

Editorial

La bataille des chiffres



Kevin Rousseau

Depuis quelques semaines, l'ARPPUM et l'administration de l'Université sont entrées dans le long et pénible processus de négociation d'une nouvelle convention collective.

Le grand bal de la propagande va bientôt débiter alla que les partis concourent pour révéler la fausseté de l'opinion publique.

De son côté, l'ARPPUM a déclaré haut et fort ses positions dans deux dossiers qui risquent d'entraîner une grève, soit l'augmentation salariale et la charge de cours. Il n'y a rien de compliqué à comprendre là : elle veut 30 % d'augmentation de salaire pour contre la parité salariale qui existe en comparaison avec l'université du Nouveau-Brunswick et une charge de cours réduite d'environ 25 %. C'est sur ces points qu'elle choisira le fer dans les prochaines semaines avec l'administration. Bien entendu, il serait très étonnant qu'elle obtienne tout ce qu'elle veut, mais c'est pour ça que les négociations existent!

Et pour ce qui est des membres de l'administration, ils peuvent au pas commentez ce qui se passe autour de la table ou sur les propositions de l'Université. Tout ce que l'on sait à date, c'est que l'administration offre une hausse de salaire de 11 %, ce qui ne résoudrait pas le problème de la parité salariale que la pauvre ARPPUM dénonce haut et fort depuis belle lurette. Quand ce problème sera-t-il réglé? Pourquoi n'a-t-il pas été réglé en 2000 ou auparavant? L'écart entre l'offre et la demande frise le ridicule. Il sera très intéressant de voir comment ce sujet sera abordé autour de la table.

Malheureusement, je n'ai pas pu avoir d'entrevues téléphoniques avec le recteur Yves Fontaine. Le bal était tout simplement de révéler ses commentaires sur le déroulement des négociations et quelques mots sur les offres de l'Université. Malgré cela, j'ai pu savoir que l'administration profiterait au pas commentez la situation, laisser les négociations suivre leur bon cours, etc. Disons... Je ne suis pas le seul à être resté sur ma faim. On s'écrit quelque chose à cacheter? Il est souhaitable que non. C'est dissuader de ne pas vouloir être de commentez sur ce dossier quand on se proclame l'université la plus transparente dans ses finances en Atlantique. Tiens, tiens...

Que dire du spectre de la grève? Il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui souhaitent savoir ce qui s'est passé en 2000, surtout ceux qui étaient là, soit les étudiants qui débattaient leurs études à cette époque.

Donc nombre d'étudiants ne savent de dire que la grève est imminente et s'engagent dans des activités ostensibles sans fondement. Le président de l'ARPPUM, Paul Desjardis, a été clair : il n'y aura pas de grève tant que nous n'aurons pas les négociations AVANCÉES. Donc, quand on entend parler que ça va mal autour de la table, il sera temps d'avoir des sucres. D'ici là, attendons!



Billet d'humeur

Un jeu des définitions

Mario Paris

Déjà, je vous félicite de lire mon billet pour une autre semaine! Laissez-moi célébrer ces marques de politesse et allons droit au but. Ces mots qui

définissent un espace incluent dans ce journal n'est pas autre but que de vous proposer un p'tit bonheur. Avant de chasser les lemmings et ses vertes, ne laissez-je pas raconter la merveilleuse histoire de la définition du p'tit bonheur?

Tout bon définition doit commencer par un bon dictionnaire. Pourquoi pas un provenant de la vieille métropole, soit le France. Le Petit Robert s'impose par sa réputation. Devions cette expression de p'tit bonheur. Selon l'ouvrage de plus de 2000 pages, le cherchant mot de cinq lettres qu'est petit signifie une hauteur et une taille inférieure à la moyenne. Rien de rassurant. Relifions nous du côté du mot bonheur pour se remonter les courtes. Notre bible littéraire française aux lettres condescendentes nous définit le bonheur comme étant un état de la conscience pleinement satisfait. Le p'tit bonheur de M. Robert se propose, de prime abord, comme un état de la conscience ayant une proportion de satisfaction inférieure à la moyenne. C'est par la vertu de ces quelques mots, enfin dévoilés, que l'étudiant du p'tit bonheur prend son chemin. Et pour conclure, je prend une dernière que j'aime bien, soit la citation: «l'un qu'est-ce que le bonheur?» Il faudrait d'abord le définir et une définition de bonheur est encore moins évidente qu'une définition de progrès. Verrocs

EVITEZ LA FOLIE DE NOËL!



Les sièges pour Noël sont limités. Réservez MAINTENANT!

Chaque année des milliers d'étudiants ont eu à subir les mêmes problèmes. Ce qui les a libérés était pendant cette période de Noël. De plus, les prix sont très élevés pendant ce temps.

L'année dernière, nous avons offert plus de places aux étudiants pour le voyage de Noël. Pourquoi? Parce que nous offrons toutes les options - vols directs en Classe Économique, bagages, hôtels, voitures, et plus - pour rendre les voyages faciles.

Devenez nous à propos de nos vols de changement d'adresse sur nos vols Classe Économique qui vous donnent de la flexibilité en cas de changement de votre lieu d'habitation.

TRAVEL CUTS
See the world your way

Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS

www.travelcuts.com

© 2003 TRAVEL CUTS est enregistré par les Canadian Airlines of Montreal.



Chroniques

Chronique SeXXXe

De petites attentions pour les plus farouches

Sheila Lagacé

Griffes, morsures, suction ou frottes. Voilà des termes qui semblent touts de bon bord, mais si ces petites attentions sont prodiguées avec soin, elles peuvent mener votre partenaire jusqu'au septième ciel. Évidemment, je ne parle pas ici de se faire mal en faisant l'amour, mais il semblerait bien que plusieurs personnes aient bien que la relation prenne parfois un petit côté sauvage. Voilà donc comment intégrer ces pulsions farouches à vos ébats amoureux pour ainsi en relever le maximum de plaisir.

LA MORSURE DU TIGRE

D'après certaines personnes, il semblerait que cette caresse peut se révéler le paroxysme de la jouissance si les corps sont bien préparés. Il faut donc les faire bouillir à feu positionné avant d'adonner à cette aventure excitante. Il faut y aller avec le plus grand soin et apprendre à connaître les zones du corps qui sont trop sensibles à cette morsure en tentant tout d'abord les réactions de son partenaire.

Habituellement, les endroits les plus propices à recevoir cette morsure sont la nuque, le gât, le dos (près, la partie charnue des fesses et entre les cuisses. Donc, afin de tester la réactivité de cette morsure, il est recommandé de commencer par frotter les fesses et frotter un peu les dents sur la chair mais avec l'objectif de tester l'efficacité de la peau afin de valider l'efficacité immédiate. Il sera par la suite facile de voir si ce contact donne à la suite cet attachement.

Ensuite, il faut enlever les dents dans la chair, mais attention, il s'agit ici d'une caresse exploratoire et non d'un acte de sauvagerie. Il faut mettre votre partenaire en confiance. Si votre partenaire semble en vouloir davantage, vous pouvez jargonner l'intensité en mordant lentement jusqu'au seuil de la douleur, servir un peu plus fort une fraction de seconde et puis desserrer complètement. Si par la suite, le corps de votre partenaire semble au point de fusion où vous sentez des treillisements de plaisir dans l'attente de mordre avant de

relâcher, vous pouvez essayer de maintenir votre pression quelques secondes de plus tout en faisant attention de ne pas blesser. Ensuite, si la réaction a été positive, vous pouvez essayer d'autres endroits plus sensibles, car il semble que ça peut devenir encore plus excitant. Il semblerait même que le fait de caresser intimement le sexe de votre partenaire tout en s'adonnant à cette activité peut s'avérer un contraste diabolique!

TRANSFORMER LA HAINE EN PLAISIR

Parfois, un homme et une femme en viennent à se combattre, et les thèses font partie de tous les couples. Cependant, il existe une bonne façon de se réconcilier qui remet les choses à plat. Qui ne craint pas que les meilleures réconciliations sont celles de l'ours? Pour imposer le sujet de la haine, il faut absolument libérer le stress accumulé des deux côtés après le conflit. Donc, l'option d'empêcher les orilles et de se frotter avec peut aider à transformer la situation en débile. Il faut être un peu loyal dans le combat, tout en essayant d'avoir raison. Vous pouvez par la suite projeter votre partenaire sur le lit, soit en calibrant le bond que vous lui imposez, et à ce moment, le cocon de la situation ne devrait pas vous échapper. Un mélange de haine et d'excitation d'éclat de rire devrait vous envahir mais vous ne devez pas céder maintenant.

Sauter sur votre partenaire et essayer de le retourner en tous sens... mordre-lui le nez, chatouiller savamment, frotter, agripper, frotter, embêter et débiter, puis tenter d'arracher ses vêtements. Sa résistance ne devrait vous donner que plus d'ardeur. Enfin, vos corps sont maintenant dans le plus grand désordre et la haine devient, à ce moment, otage à l'excitation. Ensuite, amenez-vous à ce corps sauvage, cette personnalité que vous ne trouvez entre et que vous chérissez à la fois. Vous y connaîtrez certainement un grand moment de plaisir.

LA SUCCION

Cette pratique est sans doute l'un des plus grands plaisirs de la sexualité sans tout à fait mordre

ni dévorer ou faire mal. Il est donc recommandé de prendre une douche ou encore un bain ensemble avant de l'adonner à cette pratique. L'eau fraîche réveille et détend les corps avant de créer de nouvelles tensions. C'est un rituel car il faut soigneusement préparer avant de s'y lancer.

Commencer d'abord par effleurer le corps entier de votre partenaire de multiples petits baisers. Progressivement, transformer chaque effleurement en un vrai baiser plus, de plus en plus, imprimer une suction avec vos lèvres. Il faut que le corps de votre partenaire devienne une vaste zone érotique pour vous, et il faut combler chaque partie avec la plus grande attention.

Si vous voulez aller plus loin encore, humectez votre bouche et répandez de la salive très largement sur le corps de votre partenaire. Choisissez même une région en particulier que vous balayerez joyeusement avec votre langue comme si vous deviez la répandre entièrement de votre nectar. Vous pouvez également alterner des léchouilles et des mouvements de suction en variant les endroits sur le corps. Bref, laissez aller le plus librement ce corps que vous aimez tant.

Enfin, il est clair que chaque personne est différente et que beaucoup de couples se sont pas particulièrement à l'aise ou sont tout à fait contre ce genre d'attention. Cependant, d'autres aiment bien ce petit côté piquant de la chose. Certains aiment même avoir une suction sur le sein, mais attention, c'est que les deux partenaires se sentent à l'aise dans cette exploration du corps et que chacun d'eux est en site de faire plaisir à l'autre tout en respectant ses limites. Il faut être conscient que ce sont des choses dont il faut discuter d'abord et qu'il faut mettre en pratique avec le plus grande attention si on veut réconcilier un certain couple.

Chronique nutrition

À l'épicerie

Faire de bon choix alimentaires ne commence pas dans notre cuisine, mais plutôt à notre épicerie. Par contre, il peut être difficile de faire les bons choix parmi la grande variété de produits alimentaires qui nous sont offerts aujourd'hui. Voici quelques conseils pour faire de notre prochaine visite à l'épicerie une expérience agréable et nutritive.

La première chose à faire avant de nous rendre à l'épicerie est de nous assurer d'avoir mangé. Nous l'avons probablement tous déjà fait, arriver à l'épicerie avec l'estomac vide et tout nous semble bon. Nous savons que cela mène souvent à un seul et même fléau de notre repas de cuisine. De plus, nous devrions nous préparer une liste d'aliments dont nous avons besoin, tout en essayant de la suivre, évidemment. Ce geste nous permet de ne pas oublier les articles nécessaires, en plus de nous aider à ne pas succomber aux tentations de produits "moins nécessaires". Une fois notre liste préparée et que nous nous sommes fait un bon tour, notre visite peut commencer.

En arrivant à l'épicerie, nous nous dirigeons directement vers la section des fruits et légumes. Tant donné que notre panier est toujours vide, nous avons moins peur d'ajouter des articles, et c'est une des seules sections où nous pouvons nous le permettre tout en y restaurant avec des aliments riches en vitamines et en minéraux. Allons-y donc, complétons notre panier de fruits et légumes frais et, favorablement, locaux. Essayons de citer une grande diversité, en couleur et en texture, et nous ne pourrions pas passer un moment sans nous souvenir d'un légume chaque semaine.

Puisons ensuite à la boulangerie où nous essayons de ne pas trop regarder les gâteaux. Voici le meilleur choix en matière de pain serait celui à grains entiers. Si vous aimez de goûter à un pain qui a le pain "blanc", essayez en consommant à la fois des changements progressifs à vos habitudes. Par exemple, le prochain fois, que vous vous faites un sandwich, substituez une des tranches avec une tranche de pain à grains entiers. Essayez-le quelques fois et vous

verrez que ça n'est pas si méchant que cela.

Dans la section des viandes, il est important de choisir les viandes maigres ou réduites en gras. La viande, de son côté, est vendue avec ou sans sa peau, celle avec la peau ayant plus de matières grasses. Par contre, la viande cuite avec sa peau nous a rendu beaucoup plus grande. Il revient au consommateur de décider si cette tendreté vaut les quelques grammes de gras de plus. Parmi les poissons que l'on retrouve généralement à l'épicerie, c'est le saumon, frai et congelé, qui remporte les honneurs pour le poisson le plus riche en matière nutritive. Il est riche en fer, en vitamines A, D et E et en acides gras oméga-3.

À la section des produits laitiers, beaucoup de produits s'effritent à nos yeux. Il y a les yogourts, où l'on recherche les variétés réduites en matières grasses. Un fromage que l'on recommande souvent peut être qui essayent de perdre du poids est le fromage cottage, dont une portion (1 tasse) peut être aussi légère que 1,2 grammes de matières grasses, tout en ayant le bénéfice du calcium. Le lait blanc, ou au chocolat, est un bon choix. Choisissez celui qui vous servira plutôt à boire plus souvent. Le pourcentage de calcium diminue le même dans chacun, donc si vous ne pouvez pas laisser le goût du lait blanc, le lait au chocolat est une bonne option.

Finalement, quand notre panier est presque plein, c'est un bon temps d'arrêter dans les rayons des produits emballés prêts-à-manger, tels que les craquelins, les croissants, les céréales sucrées, et l'huile. Ces produits, qui sont trop régulièrement consommés par les Canadiens, sont souvent riches en sodium et en sucre, deux substances dont nous n'avons pas besoin en très grandes quantités dans notre diète saine. Donc, il est préférable d'en limiter notre consommation.

Pour conclure, la prochaine fois que vous êtes à l'épicerie, prenez votre temps dans la section des fruits et légumes et essayez d'en acheter un peu plus que vous n'en avez besoin et aux croissants!

Chroniques

Les fondements idéologiques du "réalisme" américain : Le début de la Guerre froide (1945-1949)

La Théorie des dominos ou Doctrine du "Containment"

En 1945, l'Armée rouge entre à Berlin. L'Allemagne nazie est défaite. Toutefois, la mise en échec des ambitions hitlériennes prépara le terrain pour qu'éclatât au grand jour les rivalités, latentes qui vont consacrer le règne au sein de la Grande Alliance. Car la défaite des forces de l'Axe laisse le monde aux prises avec deux systèmes idéologiques, politiques, économiques et culturels animés par des "missionnaires contradictoires" : d'un côté les valeurs apparues comme profondément irréconciliables.

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'Union Soviétique est considérée par la précarité de la position qu'elle occupe au sein des relations internationales de l'Après-guerre. Seul État socialiste dans le monde occidental, elle se représente comme une barrière asiatique, le dernier rempart de l'humanité libre contre les tentatives hitlériennes de conquête mondiale. En conséquence, sa politique étrangère s'articule essentiellement autour de deux principes : la maintien d'un équilibre sanitaire en Europe de l'est qui doit le prévenir contre les agressions provenant du camp

impérialiste (le camp américain) et une volonté expansionniste plus ou moins intermittente au Proche-Orient, caractérisée par une grande prudence face au développement stratégique qui s'incarne dans le monopole américain de l'arme atomique. Resté à deux que l'insécurité russe, traduite en termes de politique étrangère, donna lieu à un tragique imbroglio lorsqu'elle fera l'objet d'une analyse approfondie par les géo-stratégistes américains.

Aux antipodes, les Américains, entrés en guerre à la fin de l'année 1941, suite aux bombardements japonais sur Pearl Harbor, entendait diffuser leur modèle de société, politique et économique, dans le monde. D'après guerre deux des principes sont fixés par le Charte de l'Atlantique : droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, respect des libertés individuelles, liberté de commerce, ainsi que l'égalité de traitement dans le cadre du commerce international. Le « Open door policy ». Pour le président américain Roosevelt, ces principes doivent être en mesure d'assurer la paix. Plus profondément, c'est offrir l'Europe au commerce américain dans l'Après-guerre afin d'éviter une nouvelle crise économique

comme celle de 1929. D'autre part, le principe de l'égalité commerciale internationale doit rendre les marchés fermement accessibles aux produits américains. Ceci-ci ne doit pas seulement être les débouchés privilégiés des métropoles coloniales, particulièrement la France et l'Angleterre, et les producteurs de matières premières à des taux préférentiels en vue d'exportation vers l'Europe.

Concrètement, ces visées se traduisent par la volonté américaine de prendre le relais là où les anciennes puissances coloniales, affaiblies par le conflit, n'ont plus les moyens de se maintenir, notamment en Grèce et au Moyen-Orient (Iran, Turquie, Arabie Saoudite), lequel entre dans la zone stratégique américaine. La métamorphose de la politique étrangère américaine, caractérisée jusqu'à la par l'indépendance à l'égard du monde à l'exception de l'Amérique du Nord, est l'expression d'une volonté qui prend conscience du pouvoir qui est à sa disposition et, plus important encore, accepte maintenant d'en assumer les conséquences. Cette puissance, en conjonction avec les

détachements fermement antimotivés de l'administration Truman, va nourrir l'insécurité soviétique et justifier à posteriori son sentiment de construire une forteresse assiégée.

En effet, le rapport du diplomate américain George Kennan sur la politique étrangère de l'Union Soviétique jette les fondements de ce qui sera pendant bien des années la vision de la politique américaine vis-à-vis du camp soviétique. Il en tire les conclusions suivantes.

En premier lieu, la politique étrangère de l'Union Soviétique a quelque chose de pathologique. Celle-ci cherchait avant tout à assurer sa sécurité, ce qui explique ses préférences sur l'Europe de l'est - Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Roumanie - et particulièrement en Allemagne, qui va devenir le pivot central de la Guerre froide. Puis, la Russie soviétique poursuit une politique étrangère de développement de ses secteurs industriels et militaires. Et comme si ce n'était pas assez, Staline est prêt à se servir des pays socialistes qui oeuvrent au sein de tous les pays pour servir à son fin ! À Kennan et aux relations américaines de conclure que l'Union Soviétique ne représente pas seulement une menace dans le monde industrialisé, c'est à dire au Proche et Moyen-Orient, mais une véritable menace planétaire !

De ces constatations naît la doctrine du « Containment » ou Théorie des dominos, une analyse en ce peut plus « réaliste » des relations internationales. Soit par le biais de l'action militaire directe, comme dans le cas de la Corée et du Vietnam, ou par l'action occulte, comme ce fut le cas du financement américain des forces contre-révolutionnaires. Contre - notamment par la vente d'armes à l'Iran, les stratèges américains employèrent tous leurs moyens pour endiguer le progrès des forces politiques de la gauche dans le monde.

Ainsi, l'année 1947 est donc bel et bien celle de la rupture entre les alliés de la veille. La réaction soviétique aux discours de Truman devant le Congrès et à la présence américaine sur le terrain du monde, c'est le Coup de Prague, puis le Blocus de Berlin. L'année suivante, c'est le Traité de l'Atlantique Nord, le Pacte de Varsovie... jusqu'à ce que la chute de la Chine dans le camp communiste et le début de la

Guerre de Corée étendent la Guerre froide à l'Estime-Orient. Comme s'il s'agissait d'une série de dominos, les réactions américaines croisées que l'entrée d'un pays dans le bloc communiste ne provoque la continuation de la région citée.

Qu'il s'agisse d'une Troisième Guerre mondiale ou d'une longue paix, il n'en reste pas moins qu'à première vue, le système des relations internationales qui a prévalu entre 1945 et 1989, cette seconde date correspondant globalement à la fin de la Guerre froide, se dégage principalement par l'absence de conflit direct entre les superpuissances qui, dès 1945, s'étaient érigées en principaux acteurs des relations internationales. Pourtant, les États-Unis, de l'élaboration de la Théorie des dominos jusqu'au soutien logistique apporté à Osama Bin Laden et aux faccades de développement de ses secteurs industriels et militaires. Et comme si ce n'était pas assez, Staline est prêt à se servir des pays socialistes qui oeuvrent au sein de tous les pays pour servir à son fin ! À Kennan et aux relations américaines de conclure que l'Union Soviétique ne représente pas seulement une menace dans le monde industrialisé, c'est à dire au Proche et Moyen-Orient, mais une véritable menace planétaire !

De ces constatations naît la doctrine du « Containment » ou Théorie des dominos, une analyse en ce peut plus « réaliste » des relations internationales. Soit par le biais de l'action militaire directe, comme dans le cas de la Corée et du Vietnam, ou par l'action occulte, comme ce fut le cas du financement américain des forces contre-révolutionnaires.

Contre - notamment par la vente d'armes à l'Iran, les stratèges américains employèrent tous leurs moyens pour endiguer le progrès des forces politiques de la gauche dans le monde.

1. Kennan fait référence à la citation de Kennan, c'est-à-dire le mouvement révolutionnaire international devant faire progresser le socialisme partout où il peut. De la pathologie américaine visait que l'un trait de superpuissance toute organisation politique ou culturelle n'effaçait pas des ans pro-occidentaux.



THÉÂTRE CAPITOL
saison 2003-2004
www.capitol.nb.ca

JEAN-FRANÇOIS BREAUD
11 octobre, 20h
THERESA MALENFANT
11 octobre, 20h

25 OCTOBRE 2004
HOLLY COLE
2014

MERLIN
26 octobre, 20h
THE COTTARS

CHERRY DOGS
28 octobre, 20h
FRANK'S
19 octobre, 14h30

THÉÂTRE CAPITOL 811 rue Main, Moncton
(506) 854-4179 / 1.800.567.9922

Arts & Culture

Billet Culturel

Polly-Esther

Philippe Gosselin

Avant et en la chance de voir deux chanteuses spéciales à l'Université de Moncton, comme Jean Leloup, nous avons eu l'occasion, samedi dernier, d'avoir une musique extrêmement différente. Un spectacle comme Polly-Esther est ce que nous sommes habitués d'en voir, mais nous permet de connaître autre chose et d'avoir une vision plus diversifiée de la musique francophone qui se fait entendre à travers le Canada.

Voilà Polly-Esther...

Ariane Groulx et Rachel Duperroux, chanteuses, musiciennes, compositrices interprètes, deux jeunes femmes pleines de talent et d'avenir en musique francophone et anglophone. Avec un troisième album à son actif, Les deux garçons, Polly-Esther a vécu bien des années et possède un parcours très intéressant sur les scènes musicales. Où est-ce que le style musical de Polly-Esther? Folk Rock, Soul Rock... d'ailleurs chaque personne peut le dire à sa façon, et se faire sa propre idée. Elles jouent donc un répertoire de 75 chansons à l'heure, pour leur première fois à Moncton. Polly-Esther a apporté sa musique à sa façon, avec un naturel et une authenticité fort appréciables.

Ariane Groulx et Rachel Duperroux, natives de Québec, en Saskatchewan, sont deux artistes différentes, qui se complètent par leur passion de la musique. Elles se connaissent depuis qu'elles sont toutes petites, et elles font Polly-Esther depuis 8 ans. Un groupe qui est très apprécié par des milliers d'auditeurs ayant pour unique but l'argent, mais une musique qui vient d'elles, de leur propre histoire, voulant la partager avec le plus de gens possible.

Ariane Groulx est guitariste et apporte sa voix et ses textes à plusieurs chansons de l'album. Pour de la guitare acoustique à la guitare électrique, elle possède un grand talent pour son métier. Elle a un naturel et une simplicité qui ressortent dans sa voix. Nous sommes donc que ses textes viennent d'elle et qu'elle a le cœur à sa musique. De belles compositions qui reflètent sous toutes les formes une belle personnalité. Rachel Duperroux, pour sa part, est d'abord une musicienne remarquable. Avec ses violons, dans un violon électrique, elle apporte un élément extrêmement intéressant et différent. Le son entraînant de sa voix (humaine) procure une ambiance vibrante et gracieuse, même surprenante. Avec un violon dans le groupe apporte une force, un son qui n'a agréablement surpris. Une violoniste et une chanteuse Polyvalente, voilà Rachel Duperroux.

Comment sont-elles en spectacle? Pour ma part, excellentes. Très naturelles sur scène, et à l'aise entre elles et dans leur musique. Malgré une

technique qui n'est pas tout à fait au point, l'enthousiasme du public les dévotement à plusieurs reprises, en fait dévotement après plusieurs fois, mais elles ne se sont pas laissées dévotement. Tout simple fait, elles ont donné un excellent spectacle.

Les deux chanteuses partageant la scène avec une musicienne, Rachel Duperroux à la basse, Olivier Farfoll à la batterie et Carl Bouchon à la guitare électrique. L'album a été réalisé par Olivier Farfoll et Carl Bouchon, qui sont également de très bons musiciens.

Leurs collaborations

Polly-Esther a fait beaucoup de musiques et a collaboré pour les textes et

sur les scènes avec d'excellents artistes, dont Marie-De Thériault, Jean Leloup, Luc de La Rochelle, Anne et Laurence Jolivet. Ces expériences enrichissent la musique, si ce n'est les textes à d'autres projets tout aussi captivants. Quoi de mieux pour deux jeunes artistes de braver les regards de la musique francophone. Pour développer son art, il faut d'abord avoir des gens qui nous inspirent, qui nous motivent. Et pas nécessairement les plus populaires.

Leur projet

Elles arrivent de l'ouest, et elles ont gagné le prix du meilleur album francophone "Inter-Canadian Music

Award", à Régions. Elles ont passé par Montréal, Saint-Jean, Moncton, et elles comptent pour les autres provinces du Canada, afin de promouvoir leur album. Comme nous pouvons le voir, Polly-Esther ont un groupe très occupé, qui découvre en même temps chaque coin de notre pays.

Comment découvrir un spectacle de Polly-Esther, selon Rachel Duperroux?

"On essaye de créer une atmosphère, une ambiance. On essaie d'embrasser les gens dans notre monde. Autant qu'il peut bouger et que la musique soit rythmée, que deux et intime, on

essaie d'aller chercher les gens."

A cause d'une faible population francophone dans leur ville, elles ont eu un bon support pour développer leur projet musical.

Leur musique est pour elles une aide à la construction de leur langue maternelle.

Polly-Esther est un groupe composé de deux femmes pleines de créativité, de présence, de talent et d'authenticité. Avec une musique différente, Polly-Esther nous se faire connaître davantage par la population canadienne. Un excellent spectacle, dans l'intimité, dans la simplicité, et surtout, selon moi, dans l'émotion.



Offense National
National Service

Être apprécié(e) fait toute la différence

Being appreciated makes all the difference



Si la satisfaction professionnelle est importante pour vous, venez entreprendre une carrière d'infirmière/infirmière différent, au sein des Forces canadiennes!

Si vous étudiez en sciences infirmières dans une université canadienne, nous pourrions payer vos frais et vos matériaux scolaires, en plus de vous verser un salaire pendant vos études. Dès l'obtention de votre diplôme, vous occuperez un emploi assuré, au salaire complet et avec sécurité d'emploi. Vous bénéficierez également d'une excellente formation en soins de santé, administration et leadership.

Pour bénéficier de tous les avantages d'une carrière d'infirmière au sein des Forces canadiennes, communiquez avec nous dès aujourd'hui!

If you value career satisfaction, you'll love a nursing career with a difference in the Canadian Forces!

If you're pursuing a BScN in a Canadian university, we can pay for your tuition and books, as well as offer you a salary while in school. Upon graduation, you'll be guaranteed a full-time position, with a competitive salary, job security and benefits. You'll also appreciate our excellent medical, administrative and leadership training.

To enjoy all that comes with being a Canadian Forces Nurse, contact us today.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



FORCES CANADIENNES
CANADIAN FORCES

1 800 836-8488
www.forces.gc.ca

Canada

Page **Féécum**

Tu as des problèmes avec les autorités universitaires ou tu crois que tes DROITS ont été LÉSÉS ?

Depuis maintenant quelques années, la FÉECUM, en collaboration avec les Services aux étudiants et aux étudiantes de l'Université de Moncton, offre un service de conseillers juridiques à ses membres.

La FÉECUM met donc à ta disposition deux étudiants de la faculté de droit...

Pour te CONSEILLER et T'INFORMER de l'étendue de tes DROITS et des démarches à entreprendre.

Pour fixer un rendez-vous CONFIDENTIEL avec Jayson Alcorn ou Véronique Long, tu peux choisir l'une des options suivantes :

- Te présenter à la FÉECUM qui est située au local B-101 à l'intérieur du Centre étudiant
- Composer le 858.4484
- Envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : feecum@umoncton.ca

Tu pars en VOYAGE et tu as besoin de conseils pour ÉCONOMISER au niveau de l'hébergement et du transport ?

Alors **Le Mondial** a des solutions pour toi !

Le Mondial est un service offert par la Fédération qui organise des voyages pour les étudiantes et les étudiants pendant l'année académique et ce, à des prix très concurrentiels.

En plus de te renseigner sur les différentes destinations, le Mondial t'offre des conseils pour économiser tes sous. Tu peux même te procurer une carte " ISIC " internationale à la FÉECUM. Il s'agit de fournir une photo format passeport et ta carte sera confectionnée sur place !

N'hésite pas à venir rencontrer **Maxence Zoundi**
à la FÉECUM qui se fera un plaisir de te renseigner et répondre à tes questions !

Bon voyage !

Visite le www.umoncton.ca/FEECUM pour obtenir plus de renseignements !

SAMEDI sac d'argent

12 prix de 100,00\$
tirages à partir de 22h10
aux dix minutes



recevez un bon
de participation
avec achat de:



700, rue Main, Moncton
www.clubcosmo.com

COSMO

Arts & Culture

Un regard qui cherche à démystifier une vie mystique

«...C'est de cette contradiction qu'est né le jeu de Montrial, en juxtaposant à des thèmes de la passion selon saint Marc mes souvenirs d'enfant de chœur dans un village perdu, catholique depuis des siècles, et mon expérience quotidienne de chômeur dans une grande ville cosmopolite ».

Demyst Aerosol, est dans le programme du FHTA.

Sherry Albert

Le 22 septembre dernier se passaient, avec l'événement de Montréal, l'hommage à Doreys Arcand soulignant son récent succès à Cannes, hommage qui s'est déroulé au long du FICFA, réalisé en 1989, ce long mélange entre d'un sujet sérieux, mais encore mystérieux et tabou à certains égards.

La vie de Lilou. Nul besoin de préciser qu'il est difficile de tracer la vie de « fils de Dieu » simplement comme on traiterait la biographie d'importer quel autre personnage historique. Le mythe et le sacre s'entremêlent au réel et brouillent l'idée qu'on est en présence de sa famille. La vie d'un personnage est aussi

reparent les institutions religieuses occidentales.

Le scénario de *Azazel* est simple, en tous cas évident, Daniel, de retour de voyage, est en déshérence, se fait offrir par le père Lucifère de restaurer la représentation de la passion de Jésus organisée à chaque année par l'archevêque de Montréal sur une colline de la ville pour intéresser un plus grand nombre de gens que par le passé. Il accepte l'offre de son père et se met à l'étude de la vie de Jésus ainsi qu'à la recherche de co-scénaristes pour mener avec lui la représentation. Il se fait alors offrir par son père et son oncle une formation et deux hommes de confiance pour la représentation qui sera beaucoup de travail. Le père ne sera cependant pas satisfait du « réajustement » de la vie de son fils, personnage opélique par Daniel. Constatant que ses supérieurs ne viennent pas d'un bon ail et le traitent non traditionnel que fait Daniel d'arrêter soudainement depuis longtemps par l'Église catholique, le père Lucifère intensifie la promotion de la pièce. Les médias, les journalistes, les politiciens, les intellectuels et les politiciens arrivent jusqu'au balcon où se joue la pièce, mais...

ment de l'Institut

L'anthropologie appliquée et le regard historique de tout mélange en rendent le visionnage pour le moins intéressant. Au niveau de la forme, en se retirant face à l'enchevêtrement de deux bases qui se complètent. Daniel pour le rôle de l'âme dans une pièce, alors que presque tout appartient à l'histoire d'un homme, l'homme qui se veut vicieux dans l'apogée, tout y passe : réalité intime poétique, mais subversion de Daniel les apôtres, l'épique des marchands de la terre, le tableau, jusqu'à sa mort : la réactualisation des mythes antiques par le don de son art. Daniel a une affirmation et le don de son cœur à la culture et à la société. Les deux sont en équilibre. L'anthropologie biblique permettrait à l'homme l'âme dans la société moderne, par exemple, le rôle du don qui permet de tenir par un accord qui permet la gloire à ceux qui le laissent s'écouler de leur œuvre. L'épique des marchands de la terre est abstrait dans le contexte d'une publication de biens matériels, mais le don est un acte de dévouement, mais ce bon cœur qui se laisse aller et le don dans la

grand mépris de la clientèle studé (le quotient intellectuel du bureau de bière moyen est à peu près égal à celui d'un chien savant, d'après la dernière estimation²).

Le tout s'appelait néanmoins plus en des termes encore qui réjouissent. On présente Jésus comme un homme dont le surnom était de fils d'homme, un peu comme celui de Socrate. On reconnaît qu'il est très différent dans l'aspect, sans néanmoins lui prêter l'importance divine dont l'évoquaient les institutions religieuses. Dès le début de la police, on observe la loi du personnage selon une perspective historique. On précise qu'il n'a rien fait de ce qu'il faut se méfier des apôtres qui « avaient et embellissent ». On se demande qui était Jésus et pourquoi il faisait tant les populations depuis. On suggère d'autres réponses que hypothèses et faits historiques, mais, on n'arrive pas à l'archéologie. Comme, par exemple, que Jésus avait été l'enfant illégitime d'un soldat romain et Marie, une fille juive. Bien sûr, de telles suppositions peuvent choquer mais on ne

croisant, inutile de répéter que le film ne rationalise pas la société.

Arcaud profite également de l'occasion pour tourner en dérision les Cingiques dont on ne peut que remarquer la vacuité du langage et le manque de sérieux de leurs recherches sur le sujet traité, ce qui mène à une série comique où informations contradictoires et acide de sensibilité s'entremêlent alors qu'on passe d'une émission critique à l'autre.

Personnellement, j'ai beaucoup aimé. Mais que Les américains barbares, mais surtout que Le diable de l'Empire américain. On reconnaît le style d'Assand et son côté critique toujours un peu acide. On explore mieux que dans ses deux autres films côté ci-haut le monde du show-business et les darts entre riches et pauvres. Déjà, à cette époque, Assand formulait des critiques acerbes sur le système de santé canadien et sur les valeurs de « l'empire américain ». *Jean de Montréal*, un film qui n'est certainement pas encore daté malgré son look très années 70, est toujours disponible à la bibliothèque municipale ou dans un club vidéo.

Programmation des loisirs socio-culturels

JAM à L'Osmose

Le mardi 14 octobre à 21h30

Un orchestre maison sera sur place pour assurer un soutien aux participants.

Tous les musiciens et musiciennes sont invités et l'entrée est libre pour tous !

Les Grands Explorateurs



Amphithéâtre 165 du pavillon Jacqueline Bouchard
Université de Moncton, Campus de Moncton

Étudiant n° / Autre 15 à

JESZCZE RAZ

Vendredi, 24 octobre

Calle Jeanne-de-Valois

16 hours. *Enclast* 154/*Auris* 264

Photographie : mardi 14, samedi 18, dimanche 19 octobre
Couture : Tous les jours à 18h00, local 252D Arts
Peinture : le 8 et 9 novembre, local 506 Beaux Arts
Stranisque : le 15 et 16 novembre, local 506 Beaux Arts
Sécher : Tous les lundis midi à la Rotonde, sous-sol de
Démocratie

Pour renseignements supplémentaires ou pour recevoir un formulaire :
 leiders@unimetro.ca ou 558-5712. Consulter également notre site
 web : www.unimetro.ca/our/leaders

Arts & Culture



JP LeBlanc

Un son pur, sans prétention et sans compromis.

Jesse Robichaud

Le jeune virtuose du blues, JP LeBlanc, a fait chanton, voire haïr, la guitare vendue soit à l'Onesme devant un public très enthousiaste. L'origine de Barbours à suivi la prestation de Polly-Darbar avec une performance délicate qui a provoqué un délire au club d'habitat.

Avec une présence sur scène qui dépasse, de loin, ses années, ce « bluesman » accède à son en valeur ses talents de compositeur et d'interprète en présentant un mélange de ses propres compositions et de quelques classiques du blues et du rock. Maître de la guitare, JP LeBlanc a également impressionné par sa voix perçante. D'ailleurs, après avoir en la chance de le voir en spectacle et de se retrouver avec lui, j'ai pu constater que JP LeBlanc regardait sa musique de la même façon qu'il joue : sans prétention et sans compromis.

JR : Depuis quel âge joues-tu du blues?

JR : 12 ans.
JR : Pourquoi as-tu commencé à jouer du blues?

JR : J'ai commencé à apprendre la guitare et je voulais m'améliorer. Mon père m'a donc dit d'écouter du blues parce qu'il y avait des bons guitaristes. J'étais pas vraiment d'accord, mais j'en ai quand même écouté et j'ai commencé à l'aimer. Au début, j'étais le blues en cachette. Quand mon père sortait de la maison, je fouillais dans ses albums. Finalement, j'ai admis mes autres que j'aimais le blues et, depuis ce temps-là, c'est tout que

je veux jouer.

JR : Comment réagis-tu quand tu es comparé à Stevie Ray Vaughan?

JR : J'aime pas ça, ça me donne trop de pression. Stevie Ray Vaughan, c'est mon idole. Si le monde me compare à lui, il va vraiment faillir que je commence à pratiquer beaucoup plus! Mais c'est toujours le fun quand les gens disent des affaires de même, c'est un compliment. Mais je n'ai jamais considéré comme un excellent musicien. Moi je joue ma guitare et « whatever, this is what I play ». Ça peut être le fun, mais ça signifie beaucoup de pression, sauf que j'y pense pas beaucoup.

JR : Trouves-tu que ce genre de comparaison te limite?

JR : Oui, je ne veux pas avoir un autre nom affiché sur le mien, je veux avoir mon propre son comme guitarist. Mais ça prend longtemps à développer ton propre style original. Quand j'ai commencé, j'étais mes idées, mais là j'ai réalisé que c'était stupide de copier les autres, donc j'ai dit «subtle ça» et je me suis mis à chercher mon propre style. Et je le cherche toujours.

JR : Quelles sont d'autres influences, autres que Stevie Ray Vaughan?

JR : Ahh, mais, il y en a beaucoup! B.B. King, John Lee Hooker, Muddy Waters, Freddie King, tous les « old school » du blues. Il y a quand même des groupes comme Led Zeppelin, The Doors et Bob Marley mais, principalement, c'est le « southern old school blues ».

JR : En as-tu déjà rencontré?

JR : Oui, j'ai rencontré B.B. King deux fois, c'est vraiment un bon gars! C'est le « King of the Blues »!

JR : Tu as commencé à jouer dans des festivals de blues à l'âge

de 14 ans. Trouves-tu qu'on te voit différemment maintenant que tu as 18 ans?

JR : C'est sûr que tu peux pas faire d'erreurs quand t'es 14 ans, parce qu'on s'attend à rien de toi. C'est de même que j'ai appris, si j'avais pas joué par là, j'aurais moins



Ces photos ont été prises lors du Gala des Blues, qui se sont déroulés la semaine dernière. JP LeBlanc a d'ailleurs été reconnu « découverte de l'année » d'expérience et je ne serais pas rendu où je suis. « Everybody grows up », et il faut que ta musique évolue aussi. Je sais que je m'en souviens depuis que j'ai 14 ans et j'espère que je pourrais toujours continuer à m'améliorer.

JR : Trouves-tu qu'on t'occupe moins de toi là maintenant?

JR : Ahh oui, ce qui est amusant est quand le monde dit : « Ahh, l'es bon blues », parce que c'est pas une insulte, mais là tu te demandes, est-ce que je suis bon ou pas?

JR : Écoute-tu toutes tes chansons?

JR : Oui, c'est moi qui les écrits et c'est moi qui t'occupe des

arrangements.

JR : Commentes-tu par les



paroles ou par la musique?

JR : Je commence avec un « riff », et là j'essaie de voir c'est quoi le feeling pour voir ce que je veux dire dans la « tune ».

JR : Comment chois-tu tes sujets?

JR : Des fois, c'est à propos de moi, dans ces cas là j'écris beaucoup plus vite parce que je suis exactement ce que je veux dire. Mais des fois, je vais parler de d'autres situations.

JR : Parfois l'imago cliché qu'on se fait d'un « bluesman », c'est un vieil homme qui a vécu une vie difficile. Évidemment, tu ne racontes pas dans cette description là. Comment les gens réagissent-ils à ça?

JR : J'ai compris que les gens peuvent dire que « ah, il peut pas jouer du blues parce qu'il n'a pas en la vie dure », parce que les blues sont à propos des temps difficiles. Mais c'est vraiment une sorte de métaphore là et ils ne voient pas d'être assurés d'après, c'est dommage. Mais je vis une bonne vie, et je ne la change pas. Mais j'aime quand même jouer

du blues. Si quelqu'un s'ennuie pas ma musique parce que je ne m'ai pas la vie dure, c'est dommage mais c'est les bons choix, je joue ma musique.

JR : Sur ton album Take me back, il y a une chanson française. Comptes-tu beaucoup en français?

JR : J'ai une chanson en français sur le disque, mais je compose de plus en plus en français. J'ai été au gala de la chanson à Carignan et j'en écrits beaucoup plus intensément.

JR : Quel genre de spectacle aimes-tu donner?

JR : J'aime que le monde s'amuse. J'aime pas faire un show où tous les gens sont assis. Si le monde est pas dedans, moi j'en suis dedans. J'ai vraiment besoin de cette énergie-là de la foule.

JR : Qu'est-ce qui te passionne à propos du blues?

JR : Il y a une humilité dans le blues. Il n'y a, il n'est si fier et il n'est pas le bluesman pop sur scène qui rend des disques. Mais le blues, c'est les « roots ». Avant le Rock and Roll il y avait le blues, c'est venu avant. Il y a aussi le feeling que la peut mettre dans ta musique. C'est une musique qui me permet d'exprimer ce que je ressens. Le blues m'aide vraiment quelle sorte de musicien t'es parce que ça te donne la possibilité de l'exprimer avec ton instrument.

JR : Quels sont tes plans futurs?

JR : J'ai fini mon secondaire au mois de juin, donc je fais ma musique encore. Je me concentre plus sur la musique cette année, on va voir ce que ça va donner. Si jamais je m'aime plus ça ou si c'est pas vraiment la vie que je veux, je laisse aller chose. Mais c'est ce que je veux entendre, donc c'est ça que je ferai.

Tinah Gauthreau lance son premier album

Tinah Gauthreau lance son premier album, intitulé Between Two Worlds, dimanche soir à 19 h 30 à la salle Empress de Théâtre Capitol. Issue d'une famille musicale, l'originnaire de Moncton a commencé à chanter à l'âge de deux ans et a débuté sa carrière musicale principalement dans des clubs de Moncton à l'âge de seize ans. Depuis ses débuts, elle a

accusé une longue feuille de route avec des groupes tels Melkinton et Inlight.

Jesse Robichaud

Between Two Worlds a été enregistré au studio Milivo et comporte douze compositions originales, qui se situent entre le rock et le pop-rock. Quelqu'elle compose en français et en anglais,

entre des douze titres qui figurent sur son album sont égarés dans la langue de Shakespeare pour la simple raison que l'artiste bilingue a plus de chansons anglophones dans son répertoire. Cependant, elle ne nie pas la possibilité de produire un album davantage francophone dans le futur.

Malgré une longue période d'oubli, Tina Gauthreau est une artiste d'expérience d'appa-

raissant. Tina Gauthreau se dit fière de son premier album. « Maintenant que je vois le produit final, je suis contente que j'ai pu tellement de temps me l'inspiration parce que j'ai pu produire un disque de qualité », ajoute-elle.

Après avoir été arrachée au East Coast Music Awards en 2002 des deux dernières années, Tina Gauthreau est une artiste d'expérience pour se présenter une

vièvre et une possible nomination à l'édition 2004, qui aura lieu à Saint-John's, Terre-Neuve. Son expérience sur scène et son enthousiasme pour son art font d'elle une artiste à surveiller. Tina Gauthreau planifie une tournée des Maritimes aux mois d'octobre et de novembre avec ses musiciens, John Bowley, Robie Ellis, Rites Bourque et Danny Bourque.

Arts & Culture

18 ans après

Dix-huit ans après le succès fulgurant qu'a connu *Trois hommes et un couffin*, Coline Serreau revient au public en proposant une suite au film qui avait déjà causé une grosse polémique à sa sortie à cause du sujet délicat qu'il était traité. Toutefois, la réception a été des plus encourageantes. Aujourd'hui, certains tabous d'antan ont disparu, ce qui a permis à Coline Serreau, 68 ans après, de proposer une comédie légère en guise de suite.

Cécile Kayjaka

Dix-huit ans après avoir été recueillie par ses trois pères, Jacques (André Desrochers), Michel (Michel Boivin) et Pierre (Roland Girard), Marie

(Madeleine Beeson) termine son bac.

Après sa rhéorie, elle va passer ses vacances dans le Midi avec sa mère, Sylvia (Philippe LeRoy-Bessière), son mari américain hyperactif et les deux fils de ce dernier.

Les années se finissent et les amours naissent. Marie grandit devant les yeux de ses trois pères impatients, et, de leur côté, voient leurs vies sentimentales chavirer et prendre un tournant tout à fait inattendu.

S'il fallait décrire ce film en trois mots, ce serait : rires, rires et rires. 18 ans après est d'un délectable comique qui fait garder un souvenir aux lèvres bien après la fin de la projection. Serreau présente l'humour français dans toute l'habileté qu'il provoque.

Les trois pères constituent, bien entendu, une des grandes richesses de la légèreté du film. Toutefois, les autres personnages, comme la belle famille, provoquent aussi un rire général dans la salle de cinéma. Les déboires de chacun des personnages sont présentés de façon très comique, c'est-à-dire qu'on ne doit davantage l'attendre sur le ridicule des situations qui ne leur survient.

Par contre, le seul point négatif qui pourrait être ajouté à cette comédie serait peut-être l'histoire d'amour entre Marie et Arthur (James Thiérré), l'un des fils du mari américain. Au début, c'est une histoire bien mignonne, mais à la fin, on a l'impression que l'histoire devient trop statique et frôle presque le ridicule. Heureusement, ce n'est qu'un

petit aspect négatif du film qui, mis à part cela, est une véritable réussite.

D'un autre côté, les débats sur le grand écran de Madeleine Beeson sont des plus impressionnants. Était la fille de la directrice, les standards devaient être beaucoup plus élevés, mais elle lui a prouvé avec brio. James Thiérré arbore des mimiques qui proviennent bien de parents avec Charlie

Chaplin. Il fait aussi preuve d'un talent immense pour la danse et la musique.

À la fin, les deux toutous arrivent un mini concerto de violons et prouvent ainsi que leurs talents ne s'arrêtent pas à leur jeu d'acteur, mais s'étendent aussi à d'autres domaines, tels que la musique.

Une délicate fin à un film tout aussi plaisant et charmant.

Le monde en Blou, Blanc, et Rouge!

C'est le 26 septembre 2003, lors du Groux-Tyne à Halifax, en Nouvelle-Écosse, que le groupe acadien Blou a lancé son nouvel album. Celui-ci, intitulé *Blou Blanc Rouge!*, est le troisième pour ce groupe de cinq gars originaires de la Nouvelle-Écosse.

Janice Doucet

D'après le calibre des deux premiers disques, soit *Rhythm'n'Blou* paru en septembre 2000 et *Acadico* paru en septembre 1998, plusieurs gens s'attendaient à un album rempli de musique acadienne qui ferait danser même les plus gais. À mon avis, Blou a certainement réussi à surprendre ses amateurs.

Blou Blanc Rouge! comprend 15 chansons, dont dix sont des compositions originales de Patrick Boudreau, porte-parole du groupe. Celles-ci ont une saveur qui reflète l'image de Blou. Quelques phrases de ces « tubes », telle que « Je suis Acadie », « La voie de large », et « La colline », sont des ballades, les autres chansons sont des danses d'été de l'été. Plusieurs reconnaîtront la chanson « Rame Brin », une chanson plutôt comique qui traite de « brand names » populaires de nos jours.

Tous peuvent comprendre comment c'est d'avoir manqué des amoncelés publicitaires qui se trouvent partout. On se retrouve dans cette chanson et on n'a aucun problème à trouver le rythme plutôt endiablé de la mandoline accompagnée de batterie et de guitares.

Les autres titres de l'album, tels que « Two step on Acadie », « Rite Kent Strong » et « Oh Chère » de Ronald Bourgeois, font ressentir l'histoire et la bonne humeur du peuple acadien, un peuple qui aime s'exprimer par la chanson et la danse. L'accolade donne même un sens unique à cette musique dite académienne, montrant les liens entre les peuples celtiques. Le rythme et les paroles originales peignent la curiosité de ceux qui ne sont pas familiers avec ce genre de musique et les emportent dans un petit village près de la mer où il fait beau vivre. À travers la musique, le groupe Blou conserve les gens de se laisser aller et d'écouter du bon.

À mon avis, on ne peut donc pas se passer de l'album *Blou Blanc Rouge!* de Blou pour faire un bon party acadien. Après tout, qu'est-ce qu'un party sans de la bonne musique pour danser?



Cherchez-vous un médecin de famille?

La Régie régionale de la santé Beauséjour effectue une enquête pour mieux connaître vos besoins de santé. L'objectif est de créer un registre de personnes sans médecin de famille. Ce registre servira de référence aux futurs médecins qui se joindront à la Régie régionale de la santé Beauséjour.

Voici comment s'inscrire:

Par Téléphone sans frais au 1-888-851-4200 du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.
Par Internet au www.beausejour-nb.ca

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 31 octobre 2003.

Nos établissements

L'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont
le Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard
le Programme extra-mural
l'Hôpital Stella-Marie-de-Kent

le Centre de santé des anciens combattants
le Centre médical régional de Shediac
l'Unité de médecine familiale

Brio souligne les 40 ans de l'Université de Moncton, mercredi à 19 h 30, à l'Osmose.
On reçoit Nathalie Paulin,
Roger Lord, Claude Roussel,
Jeanie Bourdages et
Luc LeBlanc.



Annelle Gosselin

Sports



Stéphanie Desforges

De sport pour tous les goûts, c'est ce que l'Université de Moncton offre à ses 5 000 étudiants, son corps professoral et ses employés. Des sports qui nous représentent sur le plan provincial et national, qui nous unissent dans la victoire comme dans la défaite, et qui alimentent un sentiment d'appartenance face à une grande institution académique et à une excellente tradition sportive. Avant que les saisons traditionnelles prennent leur cours, prenons conscience de notre rôle important au sein de ces équipes.

Provenant de l'Université Laval, j'ai examiné les étudiants et j'ai remarqué un point important que l'on ne retrouve pas chez une équipe sportive de l'U de M : la fierté. À 15-16 ans, j'ai vu plus de 15 000 spectateurs s'entasser dans un stade fluvial, effrés de tapes et s'écriant, écriant à se ridiculiser les uns les autres et surtout... à vivre et s'écrouler pour leur équipe, dont certains ne connaissent aucun joueur. Ils étaient là par fierté, ils encourageaient et criaient pour leur université.

Ne comprenons pas les deux situations, puisque plusieurs points nous diffèrent, mais quel plaisir d'encourager tous dans la même

voix, de soulever les mêmes noms, de créer une ambiance qui nous rassemble.

Nous avons la chance d'avoir plus d'une dizaine d'équipes sportives sur le campus. Ces équipes ne battent en notre nom tout au long de l'année, nous sommes donc patriotes à nos heures et prêts pour notre patrie. De plus, inutile de vous rappeler que l'entraîneur pour vous, chers étudiants, est gratuit. Un aspect non négligeable de nos jours!

Quel meilleur rendez-vous de fin de journée que de s'offrir une bière en regardant les Aigles Bleus arracher la victoire au hockey, tout en commentant en bon français d'entraîneur que nous sommes. Vous parlerez les sports extérieurs? Rasquez l'ai pas et le gazon vert en vous délectant d'un match de soccer féminin ou masculin sur les terrains du campus. Et le hula hoop s'allonge mais longtemps que vous ne trouvez-chaussons à votre pied : basket-ball, volley-ball, natation, gymnastique rythmique, athlétisme, badminton, cross-country.

On ne peut d'ailleurs sans vous, en encourageant les gagnants, pas les perdants. Mais c'est un cercle vicieux. Plus la fierté encourage, plus on gagne; plus la fierté s'agrandit et plus on encourage...

En ce début de saison, faisons notre devoir d'étudiant et donnons le crédit à nos équipes sportives, encourageons-les, donnons-leur le coup de pouce nécessaire pour dépasser leur saison en grande, offrons leur carte blanche...

Nous avons la chance d'avoir une équipe de hockey dans la division I

qui battra pour le championnat national cette année, faisons 6 des années précédentes et consacrons-nous à une équipe jeune qui a du chien. L'Astria J. Louis-Lévesque peut contenir plus d'un millier d'amateurs, il faudrait réveiller un peu les temps grisés qui y séjournent en battant au match des séries et en créant une ambiance qui en soit « happening » à chaque soirée, tout comme les matchs de volley-ball féminin qui contiennent une équipe solide afin d'attirer la division I l'an prochain. Les équipes masculine et féminine nous offrent un cadre de jeu au-delà de nos attentes. Un peu d'encouragement pourrait certainement les motiver à tout rassembler dans leur section cette année.

Qu'il est agréable de rêver, mais qu'il est, notre participation intense



en tant que spectateur nous amènera peut-être à entendre quelques titres provinciaux et même nationaux. Et puis, après tout, même si nous ne réussissons rien, nous aurons passé du bon temps, entre amis, nous aurons crié des lies, du moins nous aurons crié la fierté d'étudier à l'U de M.

J'en reviens à la fierté, parce qu'il est extraordinaire d'apporter

une forme de fierté pour une institution académique qui se transforme jusqu'aux activités sportives. Cette même fierté peut nous rapprocher en tant qu'étudiants, en passant de 5 000 individus à une seule équipe qui se bat pour une victoire! Je vous tends donc le flambeau et vous invite à encourager vos équipes sportives tout au long de la saison!

Résultats Sportif - Saison 2003-2004

Servise de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton

SOCCER FÉMININ

Samedi 4 octobre 2003 à l'Université de Moncton

Astria J. Louis-Lévesque (hors-concours) 2

Assewomen de l'Université Acadia 0

Compteurs : U de M - Catherine Richard (Drope) et Line Bourgeois (Grand-Bancroft)

Gardiennes : U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

U de M - Aurick Chant (Balmoral)

Acadia - Christina Martin (Saint-Jean)

VOLLEY-BALL FÉMININ

Dimanche 5 octobre 2003

Berthier High School (hors-concours)

Astria J. Louis-Lévesque de l'Université de Moncton (hors-concours)

22 23 16

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds

25 25 25

University of New Brunswick Verity Reds



Votre "Pro Shop" de hockey et de baseball

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
gms@maritimesports.com

212, chemin Lacombe, Moncton, NB E1A 1E1
Téléphone : 514-647-1111 - Fax : 514-647-1111

Sports

Résultats (suite)

HOCKEY MASCULIN

Samedi 4 octobre 2003 à 19 h à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse (hors-concours)

Aigles Blanc de l'Université de Moncton
University of New Brunswick Varsity Reds

Gardiens :

U de M - Eric Lafrance (34 lancers / 30 arrêts)

UNB - Greg Bouvier (28 lancers / 26 arrêts) et Andy LeBlanc (6 lancers / 5 arrêts)

Compteurs :

Trois périodes

U de M - #25 Gilbert LeFrançois, sans aide

UNB - #9 Daniel Hudgin assisté du #11 Francis

Coutier

De période

00:25 UNB - #25 assisté du #12 et du #15

12:08 UNB - #25 assisté du #12 et du #15

13:22 UNB - #9 assisté du #12 et du #87

De période

début UNB - #12 assisté du #5

U de M - #24 Karl Morris assisté du

#9 Jean-François Laplante

19:57 UNB - #15 assisté du #24, dans un fillet débruit

L'Histoire du sport

Le base-ball

On doit la paternité du base-ball à trois Américains. Le premier, Abner Doubleday, a introduit les rudiments du jeu et organisé le premier match de base-ball de l'Histoire à Cooperstown, dans l'État de New York, en 1839. Par la suite, Alexander J. Cartwright a instauré le principe du retrait du joueur en course vers les buts soit en entraînant d'un lancer (ce qui exclut l'utilisation d'une balle sèche), soit en le touchant avec la balle dans le mou. En 1845, il a « amélioré » le jeu en précisant l'endroit des premières bases (dans des boîtes de cricet à l'origine). Il a également imposé les quatre positions et la distance qui les séparent (90 pieds), attribué trois retraits par équipe et par manche et redéfini les retraits sur les coussins. Après lui, Harry Wright, en tant que joueur professionnel et gérant des équipes de Boston et de Cincinnati, a développé et popularisé le jeu.

Jusqu'au tournant du siècle, le base-ball a connu un développement rapide partout aux États-Unis. Les clubs professionnels ont laissé libre cours au talent et aux exploits de leurs héros qui attiraient des foules de plus en plus nombreuses et animées. Les terrains, les stades se sont multipliés et l'équipement s'est modernisé. L'évolution des règles a encouragé le développement de nouvelles techniques qui ont rendu le jeu plus excitant.

Pourtant, un obstacle persiste sur l'origine exacte du base-ball.

Doubleday en a toujours été reconnu l'inventeur, mais des tenants de l'époque affirment que « son » base-ball aurait une version d'un jeu britannique appelé *rounders* que les Anglais jouaient déjà au Moyen-Âge. L'affaire était vaine. En 1907, la Commission Mills, formée pour déterminer l'origine du base-ball, a conclu que le base-ball est d'origine américaine et que le « père du base-ball » n'est nul autre qu'Abner Doubleday.

Il a fallu attendre une trentaine d'années avant qu'un scripteur, l'historien Robert W. Henderson, publie une étude démontrant que le base-ball vient bel et bien de Grande-Bretagne. Des extraits d'un ouvrage publié au XVIII^e siècle (A Pretty Pocket Book) démontrent que le jeu « base-ball » existait bien avant Doubleday. Le base-ball aurait été introduit en Amérique par des colons anglais au XVIII^e siècle.

Quoi qu'il en soit, les Américains ont fait du base-ball leur sport national. Plus près de nous, au Québec, le principe de ce sport remonte aux années 1800. Les premiers clubs ont été formés par des Anglais de Montréal, et les premières parties se sont disputées sur le terrain du Montréal Lacrosse Club. À la fin du dernier siècle, seuls quelques Canadiens-français d'origine, installés aux États-Unis, jouent pour les clubs professionnels des ligues étrangères. C'est le cas, notamment, de Larry Lajoie, qui jouait respectivement pour Pittsburgh et Philadelphia.

Jonathan Pelletier débute la saison en force

C'est en effectuant 44 arrêts que le gardien des Aigles Blanc, Jonathan Pelletier, a entrepris la saison 2003-2004 lors du premier match hors-concours jeudi dernier. Les Aigles ont profité d'une remontée agressive pour annuler la partie 3-3 face aux Panthers de UPEL.

Stéphanie Desforges

Les Aigles ont entrecoupé le match en loup en effectuant leur premier fillet de la saison par l'entremise du vétéran Tomas Babich après seulement 16 secondes du début du premier tiers.

Les Aigles ont ensuite profité de deux avantages numériques pour s'inscrire au pointage et prendre les devants 3 à 1. La vitesse et le jeu robuste étaient au rendez-vous à l'Aréna 1-Louis-Lévesque. Plus d'une dizaine de joueurs en étaient à leurs débuts avec le système de jeu universitaire. Malgré cela, tant les vétérans que les recrues se sont impliqués sur la glace.

Une fin de match explosive

En fin de troisième période, à moins de 2 minutes de la fin de la partie, Daniel Hudgin a su trouper la vigilance du gardien de l'host adverse, et par le fait même, rééditer l'essai à son but.

Profitant d'une attaque à six joueurs avec moins de 20 secondes à l'aise, Gilbert LeFrançois y est allé d'un puissant lancer pour créer l'égalité de 3-3.

La période de prolongation a été ponctuée de chances de marquer pour les deux côtés, mais aucun but n'a été alloué. Jonathan Pelletier, qui a arrêté 44 des 47 tirs dirigés sur lui, était à la hauteur de son titre sous l'an dernier, qui l'avait promu à l'équipe d'étude de la ligue universitaire.

Premier match à l'étranger

Les Aigles se sont inclinés 5-3 dans un match hors-concours contre les Varsity Reds de l'université du Nouveau-Brunswick à Yarmouth, ce



Nouvelle-Écosse, Eric Lafrance a fait face à 34 lancers. Gilbert LeFrançois, Daniel Hudgin et Karl Morris ont touché le fond du fillet.

Matches à venir

Cross-country

11 octobre

U de M à Dal

12 h (P) & 12 h 45 (M)

Hockey masculin

11 octobre

U de M à STU

Sonnet - hors-concours - 19 h



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

LIGUE DE VOLLEY-BALL MIXTE

DURÉE:	14 octobre - 2 décembre 2003
JOUR:	13 janvier - 9 mars 2004
HEURES:	Mardi
NOMBRE/ÉQUIPE:	19 h - 22 h 30
LIEU:	8 équipes maximum
FRAS D'INSCRIPTION:	min. 6 joueuses/équipe (2 femmes)
RESPONSABLE:	Gymnase (Ceps Louis-J.-Robichaud)
	125\$ équipe + T.V.R. + dépôt(50\$) = 193,75\$
	Adrien Comeau (tél.: 854-3269)

LIGUE DE SOCCER MIXTE

DURÉE:	12 novembre - 3 décembre 2003
JOUR:	14 janvier - 10 mars 2004
HEURES:	Mardi
NOMBRE/ÉQUIPE:	17 h - 22 h 15
LIEU:	8 équipes maximum
FRAS D'INSCRIPTION:	min. 9 joueuses/équipe (2 femmes)
	Stade (Ceps Louis-J.-Robichaud)
	100\$ équipe + T.V.R. + dépôt(50\$) = 115,00\$

Venez inscrire votre équipe au Service des activités récréatives, local 106-5, Ceps Louis-J.-Robichaud.

L'OSMOSE

VOUS ÊTES CLUB ÉTUDIANT

Jeudi:

PARTY TOGA

L'empire romain envahit l'Osmose! Enveloppez-vous d'un drap ce jeudi et venez nous voir! Cette activité est organisée par la Faculté d'Éducation

Vendredi:

LA FOLIE DU PICHET

En primeur cette semaine: Norm the Jammer

Mardi le 14 octobre

C'est le *Jam des musiciens* donc venez démontrer votre talent!



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
508, 2^e AV. 72 80
osmose@univmoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !